

Le monde dans tous ses États

Une approche géographique

Sous la direction de
JUAN-LUIS KLEIN et FRÉDÉRIC LASSERRE



Presses de l'Université du Québec

La collection Géographie contemporaine change d'image. Le souci de renouveau de la direction des Presses de l'Université du Québec et l'attachement aux traditions du directeur de la collection ont abouti à un compromis qui rend la collection plus attrayante tout en affirmant la continuité avec sa mission, soit celle de diffuser des travaux de nature scientifique ou pédagogique qui permettent d'enrichir la réflexion géographique. Ce changement est l'occasion d'un rapide bilan. Cette collection qui, au départ, voulait remplir un vide s'est avérée féconde. Depuis 1998, plus de vingt titres ont été publiés, plusieurs ayant donné lieu à des rééditions. Analysant le monde à toutes ses échelles, du mondial au local, des travaux de chercheurs du Québec et d'ailleurs ont interrogé le territoire et les possibilités qu'il offre dans un contexte qui requiert la révision des choix de développement de nos sociétés. La collection devient ainsi ce qu'elle cherchait à être, soit une tribune en langue française pour l'analyse des territoires. La nouvelle image, plus accessible, réaffirme cet objectif. Le monde, dans sa globalité, est impensable sans des repères territoriaux qu'il importe de rendre visibles. Sans ces repères, les liens sociaux sont impossibles, la préoccupation pour le bien commun disparaît et seul l'individualisme a droit de cité. Les repères territoriaux sont nécessaires pour un développement respectueux des générations futures, certes, mais aussi des collectivités qui nous entourent et avec lesquelles nous partageons la planète. C'est ce que l'éducation géographique des citoyens rend possible et c'est le défi qui a guidé et qui continuera de guider les travaux de la collection Géographie contemporaine.

Juan-Luis Klein
Directeur de la collection

**Le monde
dans
tous ses États**

Membre de
L'ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Presses de l'Université du Québec
Le Delta I, 2875, boulevard Laurier, bureau 450, Québec (Québec) G1V 2M2
Téléphone : 418 657-4399 – Télécopieur : 418 657-2096
Courriel : puq@puq.ca – Internet : www.puq.ca

Diffusion / Distribution :

Canada et autres pays : Prologue inc., 1650, boulevard Lionel-Bertrand, Boisbriand (Québec)
J7H 1N7 – Tél. : 450 434-0306 / 1 800 363-2864

France : Sodis, 128, av. du Maréchal de Lattre de Tassigny, 77403 Lagny, France – Tél. : 01 60 07 82 99

Afrique : Action pédagogique pour l'éducation et la formation, Angle des rues Jilali Taj Eddine
et El Ghadfa, Maârif 20100, Casablanca, Maroc – Tél. : 212 (0) 22-23-12-22

Belgique : Patrimoine SPRL, 168, rue du Noyer, 1030 Bruxelles, Belgique – Tél. : 02 7366847

Suisse : Servidis SA, Chemin des Chalets, 1279 Chavannes-de-Bogis, Suisse – Tél. : 022 960.95.32



La *Loi sur le droit d'auteur* interdit la reproduction des œuvres sans autorisation des titulaires de droits. Or, la photocopie non autorisée – le « photocopillage » – s'est généralisée, provoquant une baisse des ventes de livres et compromettant la rédaction et la production de nouveaux ouvrages par des professionnels. L'objet du logo apparaissant ci-contre est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit le développement massif du « photocopillage ».

Le monde dans tous ses États

Une approche géographique

Sous la direction de
JUAN-LUIS KLEIN et FRÉDÉRIC LASSERRE

2^e édition
revue, augmentée et entièrement mise à jour



Presses de l'Université du Québec

Vedette principale au titre:

Le monde dans tous ses États: une approche géographique

2^e éd.

(Géographie contemporaine)

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 978-2-7605-3206-9

1. Géographie humaine. 2. Géographie sociale. 3. Territorialité humaine. 4. Géographie économique.
5. Mondialisation. I. Klein, Juan-Luis. II. Lasserre, Frédéric, 1967- . III. Collection: Géographie
contemporaine.

GF41.M65 2011

304.2

C2011-941196-2

Les Presses de l'Université du Québec reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada et du Conseil des Arts du Canada pour leurs activités d'édition.

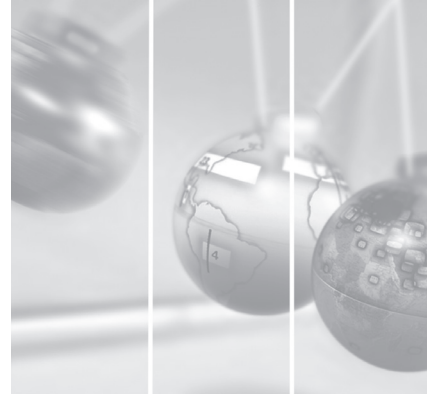
Elles remercient également la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) pour son soutien financier.

Couverture Conception: RICHARD HODGSON

Intérieur Mise en forme des figures: DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE, Université Laval

Mise en pages: INTERSCRIPT

Avant-propos de la 2^e édition



Ce livre, publié pour la première fois en 2006, augmenté et entièrement mis à jour en 2011, vise deux objectifs. D'une part, il sert d'appui à des cours et enseignements au sujet du monde contemporain. D'autre part, il passe en revue les enjeux et bouleversements qui traversent l'«espace-monde» contemporain. Ce concept d'«espace-monde» est la base d'une approche géographique qui fait appel à des contributions pluridisciplinaires. Le livre est constitué d'un ensemble de chapitres et de capsules, appuyés par des cartes et des tableaux. Les chapitres abordent les problèmes étudiés dans une perspective large et synthétique. Les capsules sont axées sur des aspects plus précis qui approfondissent ou illustrent les analyses plus globales présentées dans les chapitres.

Le livre est divisé en deux parties. La partie 1 présente quelques-uns des enjeux fondamentaux d'un monde en mutation qui se structure à plusieurs échelles et qui met en scène plusieurs acteurs. Cette partie aborde le contexte écologique, politique, économique et social dans lequel s'insère la construction d'un espace-monde qui interpelle la géographie à cause de la complexité et des tensions territoriales qui le traversent. La partie 2 porte sur ce que nous appelons «les continents de l'espace-monde». Ce sont les grands espaces où se met en scène la mondialisation. Pour chacun d'entre eux

sont étudiés les grandes concentrations géosociales et géoéconomiques, les facteurs et contraintes physiques, les trajectoires évolutives, les différents territoires ainsi que les principaux enjeux. Deux annexes complètent l'information sur des données géographiques de base (superficie et démographie) et sur des données sur la situation socioéconomique. Deux index (des auteurs cités et de lieux) ont été ajoutés à cette deuxième édition afin de faciliter la consultation du livre.

L'analyse thématique et régionale proposée dans l'ouvrage montre que l'espace-monde est tout sauf homogène, ce qui met en relief l'importance d'une approche géographique attentive aux lieux, aux spécificités territoriales. Science du territoire, la géographie aborde le rapport de la société à l'espace. Ce rapport est à l'origine de l'ancrage territorial des collectivités humaines. Mondialisation aidant, cet ancrage territorial change. De nouveaux équilibres entre les collectivités et leur espace géographique cohabitent avec de profonds déséquilibres sociaux et écologiques, lesquels mettent au défi la capacité des décideurs et des citoyens, à tous les niveaux, du local au mondial, de prendre les décisions appropriées pour construire un monde équitable et viable.

Pour la réalisation de ce livre, nous avons compté sur la collaboration de plusieurs personnes à qui nous tenons à exprimer notre gratitude. D'abord, évidemment, nous remercions les auteurs qui ont accepté notre invitation à partager les fruits de leurs savoirs avec les lecteurs de cet ouvrage. Nous tenons aussi à souligner la contribution de Carole Tardif, Christine Champagne et Patrick Forest, qui nous ont assistés dans la rédaction de la première édition. Pour la préparation de cette deuxième édition, nous avons compté sur la précieuse collaboration de Matthieu Roy qui a fait une révision minutieuse des différents textes afin de faciliter leur mise à jour par les auteurs. Il a aussi assuré la mise à jour des deux tableaux présentés en annexe ainsi que la préparation des deux index qui enrichissent cette nouvelle version du livre.

Nous remercions aussi Karine Tessier, cartographe au LATIG (Université Laval), responsable de la production des cartes qui documentent les chapitres et capsules du livre, et André Parent, cartographe au GEOLAB (Université du Québec à Montréal), qui a réalisé la première version de certaines cartes. Nous tenons aussi à remercier les collègues qui ont accepté d'évaluer les textes et qui, dans bien de cas, ont fait des suggestions qui se sont traduites par l'enrichissement global du livre. Puis, nous remercions les étudiants qui ont utilisé ce livre dans sa première édition et qui nous ont fait des critiques pertinentes et enrichissantes qui ont contribué à son amélioration dans le cadre de cette deuxième édition.

Juan-Luis Klein et Frédéric Lasserre

Table des matières



Avant-propos de la 2 ^e édition	VII
Liste des figures	XIX
Liste des tableaux	XXIII
Introduction – UNE PERSPECTIVE GÉOGRAPHIQUE: POUR LA LECTURE DE L'ESPACE-MONDE	1
<i>Juan-Luis Klein et Frédéric Lasserre</i>	
Le regard géographique	2
Le retour des lieux et l'intérêt pour le territoire	2
Le retour des lieux après un long parcours	2
Trois outils méthodologiques	4
Pistes et enjeux pour la lecture de l'espace-monde	5
Une lecture globale et régionale	6
Les grands changements et les principaux défis	6
Que faire?	8
Bibliographie	9

Partie 1 – LES ENJEUX ET LES DÉFIS DE LA CONSTRUCTION DE L’ESPACE-MONDE . . .	11
Chapitre 1 – LA CONTRAINTE PHYSIQUE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN :	
UNE PERSPECTIVE HISTORIQUE	13
<i>Frédéric Lasserre</i>	
1.1. Le déterminisme en géographie	14
1.2. Les grandes contraintes physiques face au peuplement	17
1.2.1. Des climats contraignants ?	17
1.2.2. Le rôle du relief	20
1.2.3. L’hydrographie et la disponibilité de l’eau	22
1.3. Le rôle des sociétés	23
1.3.1. Le milieu n’explique pas tout	23
1.3.2. L’importance des capacités adaptatives	24
Bibliographie	26
Capsule 1a – LA TECTONIQUE DES PLAQUES ET SES EFFETS SUR L’HUMANITÉ	28
<i>Jacques Schroeder</i>	
Capsule 1b – GAZ À EFFET DE SERRE: DE QUOI PARLE-T-ON ?	37
<i>Nathalie Barrette</i>	
Chapitre 2 – LA MONDIALISATION: DE L’ÉTAT-NATION À L’ESPACE-MONDE	49
<i>Juan-Luis Klein</i>	
2.1. L’analyse géographique des territoires étatiques	53
2.1.1. La géographie des rapports État-territoire	53
2.1.2. L’État-nation: une structuration particulière des rapports État-territoire	55
2.1.3. État-nation et idéal de société	56
2.1.4. De Ford à Keynes: les attributs économiques de l’État-nation	57
2.1.5. Le contexte géopolitique d’après-guerre légitimise la place de l’État	58
2.1.6. La crise de l’État-nation provoquée par la mondialisation	59
2.2. La mondialisation: un processus, un projet ou les deux ?	59
2.2.1. Les jalons historiques	61
2.2.2. Les nouveaux territoires de l’économie mondialisée	65
2.3. Pour une lecture multiscale de l’espace-monde	68
Bibliographie	70
Capsule 2a – LE CYBERESPACE: LA FIN DE LA GÉOGRAPHIE ?	73
<i>Frédéric Lasserre</i>	
Capsule 2b – LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES: UN ASPECT DE LA MONDIALISATION ?	81
<i>Nathalie Barrette</i>	
Chapitre 3 – LE TIERS-MONDE ET LE DÉVELOPPEMENT	91
<i>Juan-Luis Klein</i>	
3.1. Les jalons d’une option géopolitique	93
3.2. Les approches du développement: la vision occidentale et la vision tiers-mondiste	96
3.2.1. La vision occidentale: développement et sous-développement	96
3.2.2. La vision tiers-mondiste	98

3.3. Le fractionnement du tiers-monde: exclusion et nouvelles visions du développement	100
3.4. Les espaces de pauvreté et l'exclusion	101
3.5. Une nouvelle approche du développement	101
3.6. En guise de conclusion: L'altermondialisme, réédition du tiers-mondisme ou nouvelle perspective?	105
Bibliographie.	107
Capsule 3a – LA THÈSE DE LA DÉCROISSANCE: PEUT-ON FAIRE SANS DÉVELOPPEMENT? <i>Jean-Marc Fontan</i>	108
Capsule 3b – LE FORUM SOCIAL MONDIAL: BERCEAU DE L'ALTERMONDIALISME. <i>Pierre Beaudet</i>	116
Chapitre 4 – MÉTROPOLISATION ET RÉSEAU DES VILLES: L'ARMATURE TERRITORIALE DE L'ESPACE-MONDE. <i>Sylvain Lefebvre</i>	121
4.1. Définir la ville	122
4.2. Quelques certitudes sur la ville.	123
4.3. Des réseaux de villes qui structurent le monde.	125
4.4. Le renforcement politique des villes: légitimités nouvelles	128
4.5. Refouler la ville-État	129
4.6. Villes globales et réseaux de villes	130
4.7. Logiques aéroloires <i>vs</i> réticulaires	131
Bibliographie.	133
Capsule 4a – GROUND ZERO, NEW YORK: LE PREMIER SITE URBAIN GLOBAL <i>Sylvain Lefebvre</i>	135
Capsule 4b – LONDRES: LES CONDITIONS ET LES CONSÉQUENCES DE LA GLOBALITÉ <i>Bernard Jouve</i>	145
Partie 2 – LES CONTINENTS DE L'ESPACE-MONDE	155
Chapitre 5 – L'AMÉRIQUE DU NORD: ESPACE PUISSANT CENTRÉ SUR LES ÉTATS-UNIS. <i>Claude Manzagol</i>	157
5.1. L'Amérique du Nord, portrait-robot	158
5.1.1. Le dynamisme démographique	158
5.1.2. La première puissance économique du monde.	161
5.1.3. Un symbole: l'industrie de l'automobile	162
5.2. L'Amérique du Nord entre géographie et histoire	163
5.2.1. La disposition méridienne des grands ensembles du relief	163
5.2.2. Peuplement et organisation territoriale: des empires aux États	164
5.3. Le Mexique en mutation.	165
5.3.1. Un héritage colonial	165
5.3.2. Les transformations de l'économie	166
5.3.3. Les disparités régionales	167

5.4. Les dimensions géographiques de l'hyper-puissance étasunienne	168
5.4.1. Dotation naturelle et puissance d'organisation	168
5.4.2. Les piliers de l'économie	169
5.4.3. L'évolution des structures spatiales	170
5.4.4. Les grandes régions des États-Unis	171
5.4.5. Un État-monde	173
5.5. Canada, empire du Nord	173
5.5.1. Le modèle de développement et son évolution	173
5.5.2. Dualités canadiennes	174
5.5.3. Les ensembles régionaux	176
5.6. Vers l'intégration continentale?	178
5.6.1. Jalons du libre-échange	179
5.6.2. Enjeux et débats	179
5.6.3. Effets commerciaux	180
5.6.4. Problèmes et perspectives	180
5.7. Conclusion	181
Bibliographie	182
Capsule 5a – LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT ET DES GRANDS LACS: QUELS ENJEUX?	183
<i>Jean-Claude Lasserre</i>	
Capsule 5b – GENERAL MOTORS À BOISBRIAND: CHRONIQUE D'UNE FERMETURE ANNONCÉE	193
<i>Alexandre Boyer</i>	
Chapitre 6 – L'AMÉRIQUE LATINE: DE LA CRISE INSTITUTIONNELLE À LA RECONSTRUCTION SOCIOPOLITIQUE?	199
<i>Juan-Luis Klein</i>	
6.1. L'Amérique latine: dénomination imposée ou référent identitaire?	200
6.2. Une Amérique latine plurielle	201
6.2.1. Quatre ensembles topographiques inégaux et trois types de paysage	202
6.2.2. Un peuplement concentré essentiellement urbain	202
6.2.3. Trois univers culturels	206
6.2.4. Six Amériques latines	206
6.3. La structuration démographique, sociale et politique	206
6.3.1. L'effet structurant de la colonisation	208
6.3.2. La structuration socioéconomique postcoloniale	212
6.4. Les Amériques latines: spécificités et tendances actuelles	215
6.4.1. Le Mexique: si loin de Dieu...!	217
6.4.2. L'isthme de l'Amérique centrale: les «républiques de bananes»	219
6.4.3. L'arc antillais: l'Afrique en Amérique	221
6.4.4. Le Brésil: le géant latino-américain	223
6.4.5. L'Amérique du Sud hispanique andine: le palimpseste indigène	224
6.4.6. Le Cône sud: l'Europe en Amérique	226

6.5. Les tentatives d'intégration économique: l'exemple du Mercosur	229
6.6. Conclusion	231
Bibliographie	232
Capsule 6a – LA RÉHABILITATION DE LA VIEILLE HAVANE: LE PARTENARIAT À LA MODE CUBAINE	234
<i>Pierre-Mathieu Le Bel</i>	
Capsule 6b – LE FRENTE AMPLIO: LA NOUVELLE GAUCHE PRAGMATIQUE LATINO-AMÉRICAIN	238
<i>Marie-Pierre Paquin-Boutin</i>	
Capsule 6c – L'AMAZONIE: ENTRE DÉVELOPPEMENT ET PRÉSERVATION	244
<i>Martine Droulers</i>	
Chapitre 7 – L'EUROPE: UN ESPACE DIVERSIFIÉ DANS UN CADRE DE GOUVERNANCE UNIFIÉ ?	253
<i>Mario Bédard</i>	
7.1. Une région au site complexe malgré sa petite superficie.	254
7.1.1. Une géométrie variable	254
7.1.2. Une étendue moyenne, fortement typée	255
7.1.3. Une région à la situation privilégiée	258
7.1.4. État des lieux de l'Europe contemporaine.	259
7.1.5. Une dynamique centre-périphéries ou la spécialisation fonctionnelle des lieux	270
7.2. Et si l'Europe était porteuse d'autre chose ?	273
7.2.1. L'Union européenne: un modèle de gouvernance ?	275
7.3. L'Europe: vers un nouveau modèle de gouvernance ?	279
Bibliographie	282
Capsule 7a – LES TRANSPORTS EN EUROPE: LE POIDS DE LA GÉOGRAPHIE ET DE L'HISTOIRE	285
<i>Jean-Claude Lasserre</i>	
Capsule 7b – LA CATALOGNE: UN ÉTAT-RÉGION EN TERRITOIRE EUROPÉEN.	297
<i>Juan-Luis Klein et Joana Maria Segui Pons</i>	
Chapitre 8 – L'EX-URSS: UNE RÉGION EN COURS DE STABILISATION	309
<i>Patrick Forest</i>	
8.1. L'implosion et la difficile émergence sur la scène internationale des anciennes républiques soviétiques	310
8.2. La Russie: une mosaïque.	313
8.2.1. Un territoire qui alterne entre extension et contraction	315
8.2.2. À la recherche de la puissance perdue.	316
8.3. Les pays baltes et Kaliningrad	318
8.3.1. Le processus de recouvrement de l'identité nationale.	320
8.3.2. L'exclave de Kaliningrad	320
8.4. L'Ukraine, la Moldavie et le Bélarus.	321
8.5. Le Caucase	324
8.5.1. La mosaïque caucasienne	324

8.5.2. Les conflits régionaux	325
8.5.3. La géopolitique caucasienne: faire fi des clivages religieux	327
8.5.4. Le pétrole: objet de puissance	327
8.6. L'Asie centrale	328
8.7. Conclusion	330
Bibliographie.	331
Capsule 8a – UNE MER DISPARAÎT: LE DÉSASTRE DE LA MER D'ARAL	333
<i>Frédéric Lasserre</i>	
Capsule 8b – TCHÉTCHÉNIE, CAUCASE: LA NORMALISATION IMPOSSIBLE?	341
<i>Isabelle Facon</i>	
 Chapitre 9 – L'ASIE DU NORD-EST: CENTRE DU MONDE DU XXI ^e SIÈCLE?	 351
<i>Jules Lamarre et Frédéric Lasserre</i>	
9.1. L'emprise des Han sur le territoire chinois.	353
9.1.1. Trois espaces différents.	353
9.1.2. De la chute de l'Empire à Deng Xiaoping: une histoire tourmentée	356
9.1.3. Le fardeau démographique va-t-il s'alléger?	358
9.1.4. Des défis régionaux divers	360
9.2. Un Japon sous haute tension	363
9.2.1. Une population de plus en plus à l'étroit?	364
9.2.2. Les délocalisations vers l'Asie	367
9.2.3. Un Japon désorienté	368
9.3. Les deux Corées	370
9.4. Taïwan	371
9.5. Une Russie orientale tournée vers la Chine	373
9.6. Conclusion: L'Asie du Nord-Est, entre la croissance et l'implosion	373
Bibliographie.	374
Capsule 9a – PÉNINSULE CORÉENNE: LA PERMANENCE D'UNE MISE EN TUTELLE STRATÉGIQUE.	375
<i>Gérard Hervouet</i>	
Capsule 9b – LA QUESTION IDENTITAIRE TAÏWANAISE	382
<i>André Laliberté</i>	
 Chapitre 10 – LE SUD-EST ASIATIQUE: UNE CHARNIÈRE DU MONDE.	 393
<i>Rodolphe De Koninck</i>	
10.1. La transition agraire	395
10.2. La pression sur l'environnement et sur les peuples minoritaires	397
10.3. Parmi les enjeux géopolitiques et les conflits	400
10.3.1. Le détroit de Malacca	400
10.3.2. L'islamisme radical.	402
Bibliographie.	402
Capsule 10a – LA DÉFORESTATION AU VIETNAM.	404
<i>Yann Roche</i>	
Capsule 10b – LE MÉKONG: DE L'HYDROLOGIE À LA GÉOPOLITIQUE	411
<i>Bastien Affeltranger</i>	

Chapitre 11 – ASIE DU SUD : ENTRE OCCIDENT ET ORIENT	421
<i>Emmanuel Gonon</i>	
11.1. Sites, situation, position : repérages	421
11.2. Analyse sur les temps longs	422
11.2.1. Une géographie partagée	422
11.2.2. Une géohistoire commune	424
11.2.3. Une histoire présente divisée	425
11.3. L'Asie du grand nombre	427
11.4. Des réformes agraires inachevées	429
11.5. Le poids de l'ordre social ancien	430
11.6. Des économies dynamiques, mais de forts déséquilibres régionaux	432
11.7. Zones de revendications régionalistes et de crise	434
11.8. Perspectives	437
Bibliographie	438
Capsule 11a – LE CACHEMIRE : ENTRE DEUX DESTINS	439
<i>Emmanuel Gonon</i>	
Capsule 11b – BANGALORE (BENGALURU) : UNE TECHNOPOLE EN MILIEU SOUS-DÉVELOPPÉ	452
<i>Emmanuel Gonon</i>	
Chapitre 12 – L'OCÉANIE : UN ESPACE ÉMIETTÉ, SOUS INFLUENCES	457
<i>François Merceron et Pierre-Marie Decoudras</i>	
12.1. Les aires naturelles	458
12.2. Les héritages coloniaux	459
12.3. Le Pacifique : un enjeu pour les grandes puissances	461
12.4. Logiques spatiales et dynamiques régionales	464
12.4.1. Les modes de gestion de l'espace	464
12.4.2. Du quart-monde aux sociétés postindustrielles	467
12.4.3. L'Océanie en mouvement	468
Bibliographie	470
Capsule 12a – L'AUSTRALIE : UN <i>BIG BROTHER</i> OCÉANIEN ?	471
<i>François Merceron</i>	
Capsule 12b – LES MAQUIS MINIERS CALÉDONIENS : CARACTÈRES, FONCTIONS ET CONSERVATION	474
<i>Jean-Michel Lebigre</i>	
Capsule 12c – LES HOMMES ET LA TERRE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE	478
<i>Bruno Saura</i>	
Capsule 12d – LE TOURISME INTERNATIONAL EN POLYNÉSIE FRANÇAISE : ÉVOLUTION, ENJEUX, LIEUX ET PRATIQUES	480
<i>Caroline Blondy</i>	

Présentation – LE MOYEN-ORIENT	485
<i>Frédéric Lasserre</i>	
I. Le Moyen-Orient, un carrefour et un foyer de civilisations	486
I.1. Un foyer de civilisations et de religions	486
I.2. Une mosaïque de peuples	487
I.3. Un carrefour de communications terrestres et maritimes	487
I.4. Une région à géométrie variable	487
II. Une région convoitée par les grandes puissances	488
III. Une région divisée par de nombreux conflits depuis 1945	488
III.1. Des conflits issus de l'intervention des Occidentaux dans la région	488
III.2. Des conflits liés aux tensions religieuses	489
III.3. Des conflits liés aux ambitions régionales	489
Chapitre 13 – LE MOYEN-ORIENT: RUPTURES ET CONTINUITÉS	491
<i>Pierre Beaudet et Anne Latendresse</i>	
13.1. Mondialisation et Moyen-Orient	491
13.2. Territoires et populations	492
13.2.1. Quel Moyen-Orient ?	493
13.2.2. Une région aride et contestée	495
13.2.3. Population et développement	497
13.2.4. Pluralité ethno linguistique et religieuse des populations	501
13.3. Les frontières de l'histoire/L'histoire des frontières	502
13.3.1. Le démantèlement de l'Empire ottoman	502
13.3.2. La question palestinienne	504
13.3.3. Échec du projet panarabiste ?	505
13.3.4. Conflits en cascade	506
13.4. Anciens et nouveaux enjeux	506
13.4.1. L'enjeu israélo-palestinien	506
13.4.2. L'enjeu irakien	509
13.5. La montée des islamistes	510
13.6. Conclusion: une région en miettes	512
Bibliographie	514
Capsule 13a – L'EAU: UNE RESSOURCE CONVOITÉE AU MOYEN-ORIENT	516
<i>Frédéric Lasserre</i>	
Capsule 13b – LE PÉTROLE AU MOYEN-ORIENT: LES FLUX ET LES BLOCAGES!	525
<i>Sami Aoun</i>	
Capsule 13c – AFGHANISTAN: LA GUERRE ÉVIDENTE, LA PAIX INTROUVABLE	534
<i>Pierre-Alain Clément</i>	
Capsule 13d – LES PROGRÈS ACCOMPLIS EN IRAK DEPUIS 2007 SONT-ILS DURABLES?	543
<i>Julien Tournelle</i>	

Chapitre 14 – L’AFRIQUE: UN CONTINENT MAL PARTI?	551
<i>Frédéric Lasserre</i>	
14.1. Une grande diversité culturelle	552
14.2. Le Sahara et les routes de l’or.	552
14.3. Des frontières coloniales.	553
14.4. Un déterminisme du milieu sur le peuplement?	554
14.5. Une faible productivité agricole.	556
14.5.1. Irrigation et maîtrise de l’eau.	557
14.5.2. Une agriculture peu efficace	558
14.5.3. Des raisons structurelles et politiques à la faible productivité agricole.	560
14.6. Une inquiétante érosion économique	562
14.7. Une dynamique démographique très rapide	564
14.7.1. Le démarrage de l’expansion démographique de l’Afrique.	564
14.7.2. Les conséquences du sida et des maladies tropicales	566
14.7.3. Une croissance urbaine récente mais de forte ampleur	567
14.8. Conclusion	570
Bibliographie.	570
Capsule 14a – PERSPECTIVES ET CONTRAINTES DE LA RECONSTRUCTION DE L’AFRIQUE DU SUD	572
<i>Lambert Opula</i>	
Capsule 14b – LA RECONSTRUCTION AFRICAINE: ENTRE LA MODERNITÉ ET LES TRADITIONS. LES LEÇONS DU RWANDA.	579
<i>Édith Mukakayumba</i>	
ANNEXE 1 – TABLEAU SYNTHÈSE SUR LES DONNÉES DE BASE PAR PAYS ET GRANDE RÉGION	587
ANNEXE 2 – TABLEAU SYNTHÈSE SUR LES DONNÉES SOCIOÉCONOMIQUES PAR PAYS ET GRANDE RÉGION	597
Index de lieux.	609
Index des auteurs cités.	625
Les auteurs	631

Liste des figures



Figure 1.1.	Répartition de la population mondiale.	17
Figure 1.2.	La transition démographique	18
Figure 1.3.	Le phénomène de la transition démographique dans le monde	19
Figure 1b.1.	Flux d'énergie dans le système Terre-atmosphère	39
Figure 1b.2.	Forçage radiatif moyen global du système climatique, 1750-2005	40
Figure 1b.3.	Comparaison des émissions de GES à l'échelle mondiale, 1990.	44
Figure 2.1.	Les villes mondiales.	51
Figure 2.2.	Commerce mondial intra- et interrégional	52
Figure 3.1.	PIB par habitant dans les pays les plus riches et les pays les plus pauvres, 1960-1962 et 2000-2002 (dollars constants de 1995)	93
Figure 3.2.	Les étapes de développement selon Rostow	97
Figure 3.3.	Le dualisme et la modernisation	98
Figure 4.1.	Les dix plus grandes villes au monde en 1900, 1950 et 2000.	127
Figure 5.1.	Évolution de la population nord-américaine, 1930-2010	159
Figure 5.2.	Le mouvement démographique est-ouest	160
Figure 5.3.	La migration du centre de gravité du continent: population et croissance des métropoles nord-américaines	161
Figure 5.4.	Repli du <i>Manufacturing Belt</i> et essor du <i>Sun Belt</i> aux États-Unis.	170
Figure 5a.1.	Le réseau Grands Lacs – Voie maritime du Saint-Laurent	186

Figure 6.1.	Les grands traits du paysage en Amérique latine	203
Figure 6.2.	La population en Amérique latine	204
Figure 6.3.	Les principales agglomérations de l'Amérique latine	205
Figure 6c.1.	L'Amazonie brésilienne, entre préservation et développement	246
Figure 7.1.	Arcs géomorphologiques et principaux fleuves d'Europe	256
Figure 7.2.	Dorsale et arcs européens	272
Figure 7.3.	Une Union européenne en constante évolution	277
Figure 7a.1.	Trafics conteneurisés dans les ports d'Europe, 2003	288
Figure 7a.2.	Le réseau ferré européen à grande vitesse, 2007	292
Figure 7a.3.	Le réseau ferré européen à grande vitesse prévu en 2020	293
Figure 7a.4.	Le trafic de passagers des principaux aéroports européens, 2009	294
Figure 8.1.	L'arc de projection des forces russes et répartition de la population	312
Figure 8.2.	Pays baltes, Ukraine, Bélarus et Moldavie	318
Figure 8.3.	Caucase et Asie centrale	326
Figure 8a.1.	Évolution de la surface de la mer d'Aral de 1960 à 2009	335
Figure 8b.1.	La Tchétchénie	342
Figure 9.1.	Des Asies multiples	352
Figure 9.2.	La population chinoise: une inégale répartition	354
Figure 9.3.	Trois espaces principaux en Chine	355
Figure 9.4.	Investissements étrangers en Chine et inégalités de richesse, 2009	359
Figure 9.5.	Le Japon: contrastes de peuplement	365
Figure 9.6.	La mégalopole du Japon	367
Figure 9a.1.	La Corée du Nord et la Corée du Sud	377
Figure 9b.1.	Taïwan	383
Figure 10.1.	L'Asie du Sud-Est	395
Figure 10.2.	Les mers d'Asie du Sud-Est au centre des enjeux	401
Figure 10b.1.	Le bassin versant du Mékong	412
Figure 11.1.	L'Asie du Sud: le monde indien	423
Figure 11a.1.	Le Cachemire: morcellement et autonomies	440
Figure 11a.2.	Le Cachemire, vision indienne et pakistanaise	441
Figure 12.1.	Les États du Pacifique	466
Figure 12b.1.	Localisation des massifs ultramaïfiques du maquis minier en Nouvelle-Calédonie	474
Figure 12b.2.	Maquis minier à Canala	475
Figure 13.1.	Le Moyen-Orient arabe	494
Figure 13.2.	Les grands ensembles du relief	496
Figure 13.3.	Les groupes religieux dans le Moyen-Orient arabe	501
Figure 13.4.	L'Empire ottoman à la veille de la Première Guerre mondiale	503
Figure 13a.1.	Les fleuves du Moyen-Orient	517
Figure 13a.2.	Barrages et projets de barrages, bassin du Nil	521
Figure 13a.3.	L'eau dans le bassin du Jourdan	523

Figure 13b.1. Les flux pétroliers du Moyen-Orient	526
Figure 13d.1. Irak – Estimation du nombre de civils tués par année depuis 2003.	544
Figure 13d.2. Irak – Nombre de soldats américains tués.	548
Figure 14.1. Densité de population en Afrique.	555
Figure 14.2. Relief, hydrographie et barrages de l’Afrique	559
Figure 14.3. Villes et urbanisation en Afrique.	568

Liste des tableaux



Tableau 1.1.	Densité de population par grand type de climat vers 1950 (hab./km ²)	18
Tableau 2a.1.	Pénétration de l'usage d'Internet (% population)	74
Tableau 2a.2.	Taux d'utilisation d'Internet dans le monde, 2010	74
Tableau 3.1.	Objectifs de développement pour le millénaire pour les pays en développement.	103
Tableau 3b.1.	Le FSM en un coup d'œil	117
Tableau 5.1.	L'Amérique du Nord en quelques chiffres. Comparaison avec l'Europe et l'Asie de l'Est	158
Tableau 5.2.	Dynamisme démographique de l'Amérique du Nord	159
Tableau 5.3.	Amérique du Nord: indicateurs socioéconomiques.	162
Tableau 5b.1.	Les usines GM en Amérique du Nord, 1997 (voitures seulement)	195
Tableau 6.1.	Les six grandes régions de l'Amérique latine	207
Tableau 6.2.	Structuration territoriale issue de la colonisation espagnole et portugaise	212
Tableau 6.3.	Indicateurs de développement des pays latino-américains, par grande région	216
Tableau 6b.1.	Répartition des voix en % lors des élections nationales uruguayennes de 1971 à 2004	242
Tableau 6c.1.	Les pays amazoniens: dimensions forestières, biodiversité et peuples indigènes	245

Tableau 7.1.	Les États européens: données de base	260
Tableau 7.2.	Les États européens: données économiques	263
Tableau 8.1.	Les pays baltes	319
Tableau 8.2.	Le Caucase	325
Tableau 8.3.	Asie centrale	328
Tableau 8a.1.	Développement des surfaces irriguées, républiques d'Asie centrale (en milliers d'hectares).	334
Tableau 8a.2.	État de l'Aral de 1945 à 2011	337
Tableau 10.1.	Les États de l'Asie du Sud-Est et leurs populations, 2010	399
Tableau 10a.1.	Pourcentage de couverture forestière au Vietnam selon différentes sources	405
Tableau 10b.1.	Le Mékong en quelques chiffres	413
Tableau 11a.1.	Le Cachemire en quelques chiffres	442
Tableau 12.1.	Principales données statistiques et statutaires des pays et territoires de l'Océanie	462
Tableau 13.1.	Données de base du Moyen-Orient	499
Tableau 14.1.	Les principaux pays pratiquant l'irrigation en Afrique, 2004 (en milliers ha et % des surfaces agricoles utiles)	557
Tableau 14.2.	Nombre moyen d'enfants par femme (fécondité), 1950-2005	564
Tableau 14.3.	Données démographiques pour les principaux États, 2010	565
Tableau 14.4.	Principales causes de mortalité, Afrique et monde, 2004	566
Tableau 14.5.	Évolution de la part de la population urbaine (en %).	567
Tableau 14.6.	Principales agglomérations en Afrique, 2009 (en milliers d'habitants)	569

Introduction



UNE PERSPECTIVE GÉOGRAPHIQUE Pour la lecture de l'espace-monde

Juan-Luis Klein et Frédéric Lasserre

Ce livre vise à fournir les principales clés nécessaires à la compréhension des changements que traverse le monde dans son organisation économique et politique. La société-monde se déploie sur un espace-monde où les frontières nationales ne constituent plus des limites étanches, mais où d'autres facteurs complexifient des espaces qui jusqu'à un passé récent étaient délimités et compris surtout par leur appartenance étatique. Les diversités ethniques et culturelles, l'attraction économique ou sociale de pôles en compétition, l'insertion différentielle des régions et des secteurs dans l'économie mondiale, l'information et les modèles culturels exercent une influence sur les populations mondiales et sur leurs identités et constituent autant de facteurs qui structurent et restructurent les territorialités sociales dans un monde qui, bien que globalisé, n'a rien d'homogène ni d'isomorphe.

Le regard géographique

Le regard que nous proposons est essentiellement géographique. Mais qu'est-ce qu'un tel regard ? Lors de l'ouverture d'un congrès tenu par l'Association des sciences régionales de langue française il y a quelques années, l'un des conférenciers-vedettes, économiste et, surtout, économètre, se réjouissait de voir la géographie présente au congrès. « Nous découvrons le territoire avec ses spécificités et ses particularités », déclara-t-il. « Nous prenons connaissance de l'explication géographique. » Et pour réaffirmer son propos, il ajouta, à la surprise de bien des géographes présents, « nous relisons Vidal de la Blache ». Il aurait pu se référer aux géographes contemporains – et ils ont été nombreux au cours des dernières années – qui ont apporté un renouveau à la conceptualisation géographique et qui ont décrit et expliqué les effets de la mondialisation sur l'espace et sur le développement économique, par exemple. Mais non ! Pour appuyer ses propos, il a fait référence à Vidal de La Blache, l'un des fondateurs de la géographie, pour qui cette discipline était la science des lieux.

Le retour des lieux et l'intérêt pour le territoire

Cette anecdote révèle une attitude qui est loin de constituer un fait isolé. Georges Benko et Alain Lipietz, dans l'introduction à leur ouvrage *Les régions qui gagnent*, qui présente le renouvellement des paradigmes en géographie économique, décrètent le retour du singulier, de la personnalité régionale – « à la Vidal de la Blache », précisent-ils. Bon nombre de géographes, mais aussi des spécialistes provenant d'autres sciences du social¹ ainsi que des acteurs socioéconomiques, découvrent, voire redécouvrent l'importance des lieux et des collectivités qui y résident, ce qui dénote certainement aussi bien un changement de paradigme qu'une nouvelle sensibilité face à une tendance globale dans la structuration de la société. Les sciences politiques, la sociologie, le travail social, les sciences économiques découvrent la notion de territoire et l'intègrent dans leur analyse. N'est-ce pas un paradoxe dans un contexte de mondialisation où d'aucuns ont décrété la fin des territoires ?

Le retour des lieux après un long parcours

L'intérêt pour les lieux, pour les régions et pour le territoire constitue un renversement de tendance car l'histoire des sciences humaines révèle non seulement la méconnaissance mais aussi le mépris des lieux et de ce qu'ils représentent, à savoir les différences et les spécificités. N'oublions pas que cette opposition entre le global et le local a marqué l'orientation des sciences du social dès le XIX^e siècle.

1. Nous préférons parler de « sciences du social » plutôt que de « sciences sociales » parce que plusieurs sciences qui ne sont pas toujours considérées comme des sciences sociales, ce qui est d'ailleurs le cas de la géographie pour certains auteurs, concernent néanmoins la société.

Cette opposition a été bien énoncée par le sociologue allemand F. Tönnies, auteur d'une théorie construite autour du couple *Gemeinschaft* (communauté) et *Gesellschaft* (société). Ces deux concepts représentent deux modalités antagonistes de la réalité sociale. Le concept de communauté s'appuie sur les solidarités de base entre les individus et met en œuvre les sentiments, alors que le concept de société fait intervenir la pensée, la rationalité et l'intelligence collectives. Prolongés et appliqués par des représentants de diverses disciplines, ces deux concepts servent à expliquer les transformations des relations sociales au cours de la première moitié du xx^e siècle, où s'opposent la ville, qui est définie comme le foyer de la modernité et du cosmopolitisme, et le rural, qui devient l'expression de la tradition, de l'homogénéité, voire du passé.

La géographie prend parti dans ce débat dès sa fondation comme discipline instituée. Confronté à la sociologie qui définissait la société en tant qu'ensemble avec des règles et une rationalité propres, Vidal de la Blache soutenait que l'espace national se composait de sous-ensembles territoriaux articulés entre eux et dont les critères de définition étaient à la fois physiques et humains. Utilisant les ressources fournies par le milieu naturel selon leur degré de connaissance technique, les collectivités humaines s'adaptent, selon lui, à leur milieu physique tout en le transformant. L'adaptation de l'homme à la nature et le degré de transformation de celle-ci par celui-là se traduisent en des genres de vie particuliers déterminant l'organisation des sociétés dans des lieux dont l'explication ne peut pas être soumise à des règles universelles. «La géographie est une science des lieux et non des hommes», décrète Vidal de la Blache, marquant ainsi l'objet de la géographie et sa place sur l'échiquier scientifique.

Or les lieux, objet d'étude des géographes, sont vite devenus, dans la perspective de la sociologie de Durkheim et, plus tard, dans celle des sciences économiques de Keynes, des poches de résistance au progrès apporté par les sociétés nationales et par les États dans la construction des phases avancées de la société moderne. Dès les années 1930, et surtout depuis l'après-guerre, la croissance économique nationale, la mise en œuvre de l'État-providence et l'homogénéisation économique et culturelle des espaces nationaux se traduisent par le triomphe de la société nationale sur les lieux. La géographie elle-même finit par tourner le dos à l'héritage de Vidal de la Blache. D'une part, les géographes anglo-saxons imprégnés de la prétendue *theoretical revolution*, c'est-à-dire de l'influence des méthodes quantitatives, implantées en géographie par des auteurs tels E. Hultman, W. Bunge, B.L. Berry et D. Harvey, se lancent dans des analyses basées sur des méthodes quantitatives complexes, adoptant des modèles géométriques, et quittent ainsi le champ de l'explication des territoires. Essayant de dépasser la description, typique de la géographie traditionnelle, plusieurs auteurs se lancent à la découverte des «lois spatiales», dans le sillon des travaux sur les places centrales que A. Lösch et W. Christaller avaient commencés dans l'Allemagne des années 1930, ce qui donne lieu à ce qui a été appelé la «nouvelle géographie».

D'autre part, dans les années 1970, des géographes inspirés du structuralisme et de l'économie politique marxiste, tels R. Peet, J. Lévy, G. Dimeo et M. Santos, ainsi que certains géographes déçus par les insuffisances théoriques de la nouvelle géographie, tels D. Harvey et W. Bunge, développent une approche globale de l'espace où les acteurs sont déterminés ou surdéterminés par leur place dans la structure des rapports de production. Cette approche radicale inspire les tenants de ce qui est connu comme la « géographie critique ».

Ce renouveau de la géographie a un effet crucial sur son objet. L'espace, abstrait et donc généralisable, rationnel et donc gouvernable, s'érige en objet principal de la géographie, remplaçant les lieux. Cela permet la réalisation de travaux impressionnants, aussi bien dans le cas de la nouvelle géographie, à cause de la quantité d'informations analysées, que dans celui de la géographie critique, à cause de la profondeur de l'analyse théorique des rapports société-espace. Mais, dans les deux cas, le territoire et la spécificité des lieux sont évincés. La géographie n'était donc plus la science des lieux, mais elle n'était toujours pas la science des hommes. Elle devient la science de l'espace, sorte d'expression géographique de la *Gesellschaft* de Tönnies ou de la « société » durkheimienne. Autant le structuralisme avait conçu l'histoire des sociétés comme « un procès sans sujet », selon la phrase célèbre de Louis Althusser, autant la nouvelle géographie et la géographie radicale concevaient l'espace comme un univers sans lieu.

Or voici que depuis les années 1980, progressivement, la géographie et les sciences humaines en général redécouvrent les lieux, la région, le local. Mais on découvre aussi le global. En fait, cette nouvelle perspective géographique permet de voir que le local est un jalon de l'adaptation des sociétés aux nouveaux espaces économiques supranationaux. C'est que les États nationaux, qui incarnaient la société globale, le *Gesellschaft* de Tönnies, sans disparaître, ont subi un processus de soumission progressive à des règles et à des institutions de plus en plus puissantes, qui opèrent à l'échelle mondiale et qui leur imposent des normes de conduite, ce qui provoque une crise de régulation de la société, ainsi que sa restructuration. L'espace mondial s'appuie sur une société qui semble reterritorialisée, relocalisée, où le local et les lieux produisent le sens, les identités collectives, que la société ne suscite plus aussi facilement.

Trois outils méthodologiques

Alors, comment jeter un regard géographique sur ce nouvel espace-monde en structuration ? Nous proposons dans cet ouvrage qu'un tel regard s'appuie sur trois outils méthodologiques : le territoire, l'échelle et la carte.

1. Le territoire médiatise le rapport de la société à l'espace et au temps. Le territoire est un espace délimité, façonné et occupé par une collectivité, qui est à la fois instrument et milieu de sa reproduction et qui agit comme ciment des liens sociaux entre les acteurs et citoyens qui la constituent. La collectivité

gère, planifie, aménage et habite le territoire, mais celui-ci provoque des perceptions et des attitudes différenciées chez les acteurs et citoyens qui l'habitent, qui conditionnent leurs interrelations ainsi que leurs façons de l'habiter, le gérer, le planifier et l'aménager.

2. L'échelle (locale, régionale, nationale, supranationale) exprime la nature et l'ampleur des interrelations entre les acteurs et habitants d'une collectivité et entre les acteurs et habitants de diverses collectivités. L'échelle nous permet de mettre l'accent sur un aspect ou un lieu ou sur plusieurs aspects et plusieurs lieux. Ce que nous proposons est que le propre du regard géographique est de combiner plusieurs échelles, ce qui permet l'analyse des lieux et leurs interrelations, ainsi que leurs différents niveaux d'imbrication.
3. Quant à la carte, qui peut prendre plusieurs formes et avoir plusieurs fonctions, elle est l'outil privilégié par l'approche géographique pour appréhender et représenter les diverses configurations territoriales qui composent l'espace-monde et pour donner à voir la complexité des échelles d'interrelations qui les façonnent.

Ce sont ces outils qui permettent de voir que l'espace-monde est traversé par une sorte de restructuration dans la répartition du pouvoir entre des instances politiques, juridiques, économiques et sociales qui œuvrent à des échelles différentes, du local au mondial, en passant par le national, donnant lieu au phénomène combiné de « métropolisation » et de « réticulation », où les inégalités reposent sur la distanciation progressive entre les secteurs connectés à la mondialisation, qui bénéficient de la « nouvelle économie », de l'« économie des connaissances », et ceux qui en sont exclus.

Pistes et enjeux pour la lecture de l'espace-monde

Les grands changements qui caractérisent le monde contemporain président donc à la structuration de nouvelles configurations socioterritoriales, où se combinent et se superposent diverses échelles. Ces changements concernent aussi bien les politiques étatiques, qui réduisent les obstacles à l'intégration et aux échanges économiques, ce qui permet une gestion du monde de plus en plus globalisée, que les technologies, lesquelles intensifient la circulation des informations, des produits, des idées et des connaissances, ce qui favorise la création et l'élargissement des réseaux sociaux et économiques. L'espace-monde est dès lors structuré sur la base de réseaux globaux et de nœuds locaux, ce qui met les instances politiques locales, régionales et, surtout, nationales au défi de mettre en œuvre de nouvelles formes de gouvernance, de façon à assurer la permanence de la démocratie. Ce défi s'exprime même par la mise en œuvre de territoires supranationaux où l'échelle de la gouvernance se rapproche de celle des enjeux dont elle s'occupe, comme dans le cas de l'Union européenne.

Une lecture globale et régionale

Les principaux bouleversements qui affectent la carte de l'espace-monde sont traités dans ce livre tant dans leur dimension globale que dans leur expression régionale. La première partie du livre, intitulée «Les enjeux et les défis de la construction de l'espace-monde», qui traite des dimensions globales de ces enjeux, aborde quatre grands thèmes: l'analyse des rapports à l'environnement, les trajectoires de la mondialisation et leurs effets sur les États-nations, les rapports entre développement et sous-développement et la métropolisation.

Ces enjeux sont traités en profondeur, en dégageant leur complexité et leur spécificité géographique, dans une deuxième partie intitulée «Les continents de l'espace-monde», qui passe en revue les différentes régions géopolitiques et géoéconomiques de la planète. Ces régions sont l'Amérique du Nord, l'Amérique latine, l'Europe, l'ex-URSS, l'Asie du Nord-Est, l'Asie du Sud-Est, l'Asie du Sud, l'Océanie, le Moyen-Orient et l'Afrique. Ces thèmes et régions sont abordés par des chapitres synthétiques suivis de capsules qui, sous forme d'études de cas ou d'analyses ponctuelles, approfondissent les principaux enjeux soulevés par les différents chapitres. Ces chapitres et capsules sont documentés par des tableaux et des cartes à jour.

Deux tableaux synthétiques portant sur les dimensions démographiques et socioéconomiques de l'espace-monde clôturent le tout et fournissent l'information nécessaire pour des analyses plus détaillées.

Les grands changements et les principaux défis

La partie thématique et la partie régionale font ressortir les principaux changements que traverse l'espace-monde, du local au global. Nous les soulignons, d'une part, parce qu'ils donnent à voir le caractère récent des transformations que le monde a connues, monde en mouvement qui pourrait bien continuer de se transformer à vive allure, et, d'autre part, parce qu'ils soulèvent de nouveaux défis de gouvernance et de structuration territoriale.

Le siècle passé a été marqué par les deux conflits mondiaux (1914-1918 et 1939-1945) qui ont conduit à l'émergence de la guerre froide, aux plus grandes tueries que l'humanité ait connues, à la redéfinition des frontières européennes. Les deux guerres mondiales ont aussi conduit à la concrétisation du projet communiste avec, dès 1917, la révolution en Russie, l'apparition de l'URSS, puis la polarisation, dès 1947, du monde politique autour d'une rivalité idéologique entre capitalisme et communisme. C'est parce que cette rivalité avait tellement structuré le monde de la seconde moitié du xx^e siècle que la chute de l'URSS, en 1991, a bouleversé l'ordre mondial. Non seulement l'Union soviétique disparaissait, laissant la place à 15 nouvelles républiques indépendantes et favorisant du même coup l'apparition de conflits entre ces États parfois fragiles et aux légitimités en construction, mais sa disparition provoquait

aussi la fin de l'équilibre (établi notamment par la terreur nucléaire) entre deux super-puissances. Elle entraînait aussi la fin d'une conception linéaire et téléologique de la société d'inspiration occidentale dont le marxisme ne proposait que la forme extrême.

Les États-Unis se sont retrouvés en position de puissance hégémonique. Bon nombre de conflits, attisés par des rivalités idéologiques, ont semblé momentanément résorbés dans la mouvance de la chute du communisme. Mais, les sources de ces conflits n'étant pas effacées, soit les profondes inégalités sociales internes et l'inégale répartition de la richesse mondiale, ils sont réapparus sous d'autres formes plus pragmatiques, posant de nouveaux enjeux: le contrôle des ressources naturelles, l'accès aux nouvelles technologies, l'intégration commerciale.

Le xx^e siècle a aussi été marqué par la décolonisation en Afrique et en Asie, corollaire du déclin de la puissance européenne. La vague des indépendances, à partir des années 1950, a entraîné la multiplication du nombre d'États indépendants, plus ou moins capables de faire face aux défis de leur développement et aux pressions d'une mondialisation croissante. La décolonisation n'a pas résolu la question du « mal-développement » et celle de la démocratie, comme l'ont montré les révoltes demandant plus de liberté et de démocratie qui ont éclaté en Tunisie en janvier 2011 et qui se sont répandues par la suite dans tout le monde arabe.

Par ailleurs, ce qui semblait une rivalité idéologique occultait une lutte pour le contrôle du monde, plus claire aujourd'hui avec l'émergence de la Chine et d'autres puissances asiatiques, la reconstitution d'un espace d'influence de la Russie, l'Union européenne, l'émergence du Brésil appuyée par le Mercosur (Marché commun du Sud) et, bien sûr, la constitution de l'ALENA comme soutien à la stratégie mondiale des États-Unis. Par ailleurs, les États-Unis, malgré un déclin relatif de leur puissance économique et politique, n'hésitent pas à imposer leurs intérêts de façon unilatérale et militaire lorsque cela est nécessaire, devenant ainsi une sorte de gendarme du monde, comme cela a été le cas en 1991 en Irak et, de façon encore plus évidente après le 11 septembre 2001, en Afghanistan et encore en Irak.

Enfin, nous avons été témoins depuis les années 1980 de l'avènement de la mondialisation. En ce qui concerne le commerce, ce phénomène, déjà en marche pendant la guerre froide, se développe à vive allure avec l'ouverture des frontières au commerce international et à la circulation des capitaux. Certes ce phénomène n'est pas nouveau. On parle volontiers d'une première mondialisation au xix^e siècle. C'est son accélération et des changements dans la nature du phénomène qui marquent le début du xxi^e siècle, avec la capacité des entreprises à délocaliser et à intégrer leur production sans égard aux frontières politiques, avec la généralisation des raisonnements économiques d'échelle planétaire, avec l'interdépendance croissante des sociétés pour leur développement et, surtout, avec le contrôle de l'économie mondiale par un capital financier mobile et volatil. L'hégémonie du capital financier a imposé une logique spéculative de court terme dont l'absurdité et la dangerosité ont été mises en évidence par la crise de 2008, la pire que le capitalisme ait vécue depuis celle de 1929.

Ce sont aussi les dimensions politiques, juridiques et culturelles de la mondialisation qui marquent la lecture de l'espace-monde du *xxi^e* siècle. De nouvelles puissances économiques, telles que la Chine, l'Inde et le Brésil, viennent s'ajouter aux États-Unis, au Japon et à l'Union européenne. La multipolarité économique se structure: sera-t-elle un gage de la multipolarité politique?

Bref, le monde se transforme sous nos yeux. La mondialisation rapproche les sociétés mais ne gomme pas leurs différences, ne résout pas tous les conflits politiques, bien au contraire (Sassen, 2006). Certains perdurent, héritages de la guerre froide. D'autres conflits ou rivalités émergent, provoqués tout à la fois par le mal-développement, la déstructuration des États, les pressions qui s'exercent sur les ressources naturelles et humaines et qui sont provoquées par l'émergence de nouveaux pôles économiques, comme en Afrique des Grands Lacs, en Bolivie, au Moyen-Orient, en Asie centrale. Enfin, certains conflits traduisent peut-être les chocs et contre-chocs du refus par certains pays de l'hégémonie étasunienne, comme les relations délicates entre la Chine et les États-Unis, le programme nucléaire iranien ou l'influence croissante de l'option proposée par Chavez en Amérique latine. Pour comprendre le monde de demain, il importe de bien saisir l'ensemble des réseaux, des tensions, des problèmes du monde d'aujourd'hui.

Que faire ?

Comment maintenir, voire recréer des espaces de solidarité dans ce contexte? D'abord en montrant et en expliquant les nouveaux enjeux géographiques observés sur la planète ainsi que les restructurations territoriales d'échelle à la fois locale et planétaire qu'ils provoquent, de façon à concevoir les espaces de gouvernance appropriés. Le repérage et la reconnaissance des nouvelles configurations territoriales qui composent l'espace-monde informent les acteurs politiques et sociaux, lesquels doivent faire face aux problèmes posés par les effets de ces restructurations. Ces effets se traduisent, d'une part, par la désagrégation et le recentrage des solidarités et des liens sociaux et, d'autre part, par le besoin de mettre en œuvre de nouveaux modes d'intervention. Les acteurs se confrontent ainsi au défi d'innover, de redéfinir des stratégies et des modes de «gouvernance territoriale», ceux-ci intégrant de plus en plus des préoccupations environnementales. Le défi consiste en la territorialisation des réseaux, en la mise en relation des acteurs de façon à créer des «systèmes territoriaux» d'innovation économique et sociale, à reconstruire les bases d'une société plurielle et solidaire et à mettre la collectivité en harmonie avec son environnement. Qui le fait?...

Bibliographie

- BADIE, B. (1995). *La fin des territoires. Essai sur le désordre international et sur l'utilité sociale du respect*, Paris, Fayard, coll. «L'espace politique».
- BEAUD, M., C. DOLFUS, C. GRATALOUP, P. HUGON, G. KEBADJIAN et J. LÉVY (1999). *Mondialisation : les mots et les choses*, Paris, Éditions Karthala.
- BEAUDET, P., SCHAFFER, J. et P. HASLAM (2008). *Introduction au développement international*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.
- BENKO, G. et A. LIPIETZ (dir.) (1992). *Les régions qui gagnent*, Paris, Presses Universitaires de France.
- CARROUÉ, L. (2002). *Géographie de la mondialisation*, Paris, Armand Colin.
- CASTELLS, M. (dir.) (2004). *The Network Society. A Cross-Cultural Perspective*, Londres, Edward Elgar.
- DURAND, M.-F., J. LÉVY et D. RETAILLÉ (1992). *Le monde : espaces et systèmes*, Paris, Dalloz et Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- DUSSOUY, G. (2001). *Quelle géopolitique au XXI^e siècle ?*, Bruxelles, Éditions Complexe.
- KLEIN, J.-L. et S. LAURIN (dir.) (1999). *L'éducation géographique. Formation du citoyen et conscience territoriale*, 2^e édition, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. «Géographie contemporaine».
- LASSERRE, F. et A. LECHAUME (dir.) (2003). *Le territoire pensé : géographie des représentations territoriales*, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. «Géographie contemporaine».
- LAURIN, S., J.-L. KLEIN et C. TARDIF (dir.) (2001). *Géographie et sociétés*, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. «Géographie contemporaine».
- LÉVY, J. (1999). *Le tournant géographique : penser l'espace pour lire le monde*, Paris, Belin.
- LÉVY, J. (2001). «Société-Monde» dans S. LAURIN, J.-L. Klein et C. TARDIF (dir.), *Géographie et sociétés*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- MANZAGOL, C. (2003). *La mondialisation. Données, mécanismes et enjeux*. Paris, Armand Collin.
- SASSEN, S. (2006). *A Sociology of Globalization*, New York, W.W. Norton & Company.
- VELTZ, P. (1996). *Mondialisation, villes et territoires. L'économie d'archipel*, Paris, Presses Universitaires de France.

Ce livre passe en revue les enjeux et les bouleversements qui traversent l'«espace-monde» contemporain. L'analyse thématique et régionale proposée montre que l'espace-monde est tout sauf homogène, ce qui met en relief l'importance d'une approche géographique attentive aux lieux et aux spécificités territoriales.

Science du territoire, la géographie aborde le rapport de la société à l'espace, rapport à l'origine de l'ancrage territorial des collectivités humaines. Mondialisation aidant, cet ancrage territorial change. De nouveaux équilibres entre les collectivités et leur espace géographique cohabitent avec de profonds déséquilibres sociaux et écologiques, lesquels mettent au défi la capacité des décideurs et des citoyens, à tous les niveaux, du local au mondial, de prendre les décisions appropriées pour construire un monde équitable et viable.



JUAN-LUIS KLEIN est professeur titulaire au Département de géographie de l'Université du Québec à Montréal et directeur du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES).



FRÉDÉRIC LASSERRE est professeur au Département de géographie de l'Université Laval à Québec et chercheur à l'Institut Hydro-Québec en environnement, développement et société (IEDS). Il est également chercheur associé à l'Institut québécois des hautes études internationales (IQHEI), à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'Université du Québec à Montréal, ainsi qu'à l'Observatoire européen de géopolitique (OEG).

ONT COLLABORÉ À CET OUVRAGE

*Bastien Affeltranger • Sami Aoun • Nathalie Barrette • Pierre Beaudet
Mario Bédard • Caroline Blondy • Alexandre Boyer • Pierre-Alain Clément
Rodolphe De Koninck • Pierre-Marie Decoudras • Martine Droulers
Isabelle Facon • Jean-Marc Fontan • Patrick Forest • Emmanuel Gonon
Gérard Hervouet • Bernard Jouve • Juan-Luis Klein • André Laliberté
Jules Lamarre • Frédéric Lasserre • Jean-Claude Lasserre • Anne Latendresse
Pierre-Mathieu Le Bel • Jean-Michel Lebigre • Sylvain Lefebvre • Claude Manzagol
François Merceron • Édith Mukakayumba • Lambert Opula • Marie-Pierre
Paquin-Boutin • Yann Roche • Bruno Saura • Jacques Schroeder • Joana Maria
Segui Pons • Julien Tourreille*

ISBN 978-2-7605-3206-9

